

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 82 04401

(54) Bélière pour raccorder une douille de lampe d'éclairage à un maillon de suspension.

(51) Classification internationale (Int. Cl. 7). H 01 R 33/00.

(22) Date de dépôt 16 mars 1982.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande B.O.P.I. — « Listes » n° 38 du 23-9-1983.

(71) Déposant : SARLAM - APPLIQUE MODERNE, société anonyme. — FR.

(72) Invention de : Jean-Claude Bruchon et Christian Bion.

(73) Titulaire : *Idem* (71) .

(74) Mandataire : Cabinet Bonnet-Thirion, G. Foldés,
95, bd Beaumarchais, 75003 Paris.

L'invention se rapporte à une bélière destinée à raccorder une douille de lampe électrique, avec une embase taraudée, à un maillon de suspension, comprenant un anneau coopérant avec le maillon de suspension, et un canon fileté adapté à se visser dans l'embase de douille et percé d'un canal axial pour le passage des conducteurs électriques.

Dans les appareils d'éclairage ou luminaires qui sont montés directement sur la douille de la lampe d'éclairage, la liaison de la douille au maillon terminal de l'organe de suspension, tel qu'une chaîne, s'exécute au moyen d'une pièce, dite bélière, qui comporte un canon fileté apte à se visser dans le manchon taraudé de la douille, et un anneau qui se referme sur le manchon ; le canon fileté comporte un canal central par où passent les conducteurs électriques. Une telle bélière est destinée en soi à éviter que la suspension de l'appareil d'éclairage se fasse directement par les conducteurs. En outre, par sécurité, il est souvent nécessaire de doubler la suspension principale par l'organe de suspension par un blocage des conducteurs au-dessus de la douille, pour éviter qu'une traction accidentelle sur les conducteurs, notamment en cas de défaillance de l'organe de suspension, ne provoque l'arrachement des conducteurs des plots de la douille. Le blocage des conducteurs est obtenu par l'usage d'un serre-câble fixé à la bélière. Lorsque la bélière est métallique, il est encore recommandé de garnir les conducteurs, au passage dans le canal du canon, d'une gaine isolante. Le passage de l'anneau de bélière dans le maillon terminal de l'organe de suspension nécessite l'utilisation d'un maillon ouvert, d'une esse ou d'un maillon ouvrant, dont l'insertion dans l'anneau de bélière est rarement aisé, d'une sécurité réduite pour les modèles les plus simples, tandis que les modèles fiables et adaptés à la bélière sont onéreux.

L'invention a pour objet une bélière, répondant aux règles précisées ci-dessus, qui est utilisable avec des mail-
lons de suspension fermés, et propose à cet effet une bélière, destinée à raccorder à un maillon de suspension une douille de lampe électrique avec une embase taraudée, comprenant un anneau coopérant avec le maillon de suspension et un canon

fileté adapté à se visser dans l'embase de douille et percé d'un canal axial pour le passage des conducteurs électriques, caractérisée en ce qu'elle est constituée de deux parties symétriques par rapport à l'axe du canon et accolées suivant un
5 plan de joint passant par cet axe, l'anneau se fermant par la jonction de deux crochets, chacun relié par une patte à un demi-canon.

Pour mettre en place la bélière, on engage les crochets de part et d'autre dans le maillon terminal, on accole les
10 deux parties de bélière pour constituer un canon à filetage continu, les conducteurs passant dans le canal axial, et on visse l'embase de douille sur le filetage de canon, ce qui solidarise en accolement les deux parties de bélière.

Pour faciliter l'accolement des deux parties en position
15 relative convenable, la bélière comporte de préférence des pions saillant d'une partie perpendiculairement au plan de joint, et s'engageant dans un logement ménagé dans l'autre partie, pions situés aux jonctions des pattes avec le crochet et le demi-canon de chaque partie.

20 De préférence le canal axial comporte des saillies intérieures transversales, dirigées perpendiculairement au plan de joint, saillies aptes en coopération à bloquer les conducteurs par pincage ménagé.

En disposition préférée la bélière est réalisée par mou-
25 lage d'une matière isolante, de sorte que l'isolement des conducteurs, au passage dans le canal axial, ne nécessite pas de renforcement.

Les caractéristiques et avantages de l'invention ressortiront d'ailleurs de la description qui va suivre à titre
30 d'exemple, en référence aux dessins annexés dans lesquels :

la figure 1 représente une bélière selon l'invention, en disposition démontée ;

la figure 2 représente une bélière assemblée par vissage dans une embase de douille.

35 Selon la forme de réalisation choisie et représentée figures 1 et 2, la bélière se compose de deux parties 1 et 1', pratiquement de même forme. Chaque partie 1 ou 1' comprend un demi-canon 2 ou 2', fileté avec une gouttière 4 ou 4', en sorte

que l'accolement des demi-canons 2 et 2' reconstitue un file-
tage continu, les gouttières 4 et 4' formant ensemble un canal
axial pour le passage de conducteurs 11. Le canon fileté 2, 2'
se prolonge à une extrémité par une entrée cylindrique 2a, 2'a,
5 de diamètre un peu inférieur au diamètre du canon à fond de
filet, pour faciliter la prise de filetage dans une embase 10
taraudée de douille pour lampe électrique. A l'autre extrémité,
le canon 2, 2' s'évase en bride octogonale 3, 3', formée éga-
lement de demi-bridés. Les gouttières 4 et 4' comportent des
10 saillies intérieures, telles que 4'a, en sorte de serrer les
conducteurs 11 et les empêcher de coulisser dans le canal 4,
4'. On aura remarqué que l'accolement des parties 1 et 1' se
fait suivant un plan de joint qui passe par l'axe central du
canal 4, 4' dans le canon 2, 2'. Des demi-bridés 3 ou 3' par-
15 tent, tangentielllement au plan de joint des pattes 5 ou 5' qui
se terminent en crochets 6 ou 6', à concavité tournée vers la
demi-bride 3 ou 3', qui surplombent le canal 4, 4'. On remar-
quera que les parties 1 et 1', en position d'accolement, sont
symétriques par rapport à l'axe du canon 2, 2', à l'exception
20 bien entendu de la partie filetée du canon dont la nature héli-
coïdale exclut ce type de symétrie.

L'accolement des deux parties 1 et 1' en position exacte
est obtenu par des pions 7' et 8' enfoncés dans des logements
ménagés dans la partie 1', et qui s'engagent dans des loge-
25 ments 7 et 8 dans la partie 1. Les positions de logement de
pions sont déterminées par la symétrie suivant l'axe du canon.
Bien entendu les pions 7' et 8' peuvent être rapportés, ou
faire partie intégrante d'une des parties 1 ou 1', ou encore,
pour respecter la symétrie, faire partie respectivement de
30 l'une et l'autre des parties 1 et 1'.

La figure 2, représentant la bélière montée, montre que,
après avoir fait passer les conducteurs 11 dans le canal cen-
tral du canon 2, 2', et avoir engagé le maillon terminal 9 de
l'organe de suspension, non représenté, sous les crochets 6 et
35 6', on accole les deux parties 1 et 1' en engageant les pions
7' et 8' dans leurs logements 7 et 8 respectifs, on serre les
deux parties l'une contre l'autre, puis on visse sur le canon
2, 2' l'embase 10 de douille, qui maintient la bélière assem-

blée. On conçoit, en outre, que le poids de l'appareil d'éclairage suspendu par la bélière vient resserrer l'un contre l'autre les crochets 6 et 6', reposant sur la face intérieure du maillon 9. Ces crochets d'ailleurs, par leur solidarisation 5 par l'assemblage de logements 7 et pions 7', s'opposent à l'échappement du maillon 9.

La bélière selon l'invention peut se réaliser en des matières diverses, notamment en métaux utilisés couramment en lustrerie, bronzes, laitons, zamacs et analogues. Toutefois 10 on préfère la réaliser par moulage d'une matière plastique, pour éviter que des blessures à l'isolant des conducteurs 11 ne produisent des courts-circuits, ou la mise sous tension électrique de l'appareil d'éclairage.

Bien entendu, l'invention n'est pas limitée à l'exemple 15 décrit, mais en embrasse toutes les variantes d'exécution.

R E V E N D I C A T I O N S

1. Bélière, destinée à raccorder à un maillon de suspension une douille de lampe électrique avec une embase taraudée, comprenant un anneau coopérant avec le maillon de suspension et un canon fileté (2, 2') adapté à se visser dans l'embase de
5 douille et percé d'un canal axial (4, 4') pour le passage des conducteurs électriques, caractérisée en ce qu'elle est constituée de deux parties (1 et 1') symétriques par rapport à l'axe du canon (2, 2') et accolées suivant un plan de joint passant par cet axe, l'anneau se fermant par la jonction de
10 deux crochets (6 et 6'), chacun relié par une patte (5 ou 5') à un demi-canon (2 ou 2').

2. Bélière selon la revendication 1, caractérisée par des pions (7', 8') saillant d'une partie (1') perpendiculairement au plan de joint et s'engageant dans des logements
15 (7, 8) ménagés dans l'autre partie (1), pions situés aux jonctions des pattes (5, 5') avec le crochet (6, 6') et le demi-canon (2 ou 2') de chaque partie (1 ou 1').

3. Bélière selon une des revendications 1 ou 2, caractérisée en ce que le canon (2, 2') présente, à l'opposé de
20 l'anneau (5, 5', 6, 6') une entrée cylindrique (2a, 2'a) de diamètre au plus égal à celui du canon (2, 2') à fond de filet.

4. Bélière selon une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisée en ce que le canal axial (4, 4') comporte des saillies (4'a) intérieures dirigées perpendiculairement au
25 plan de joint, saillies aptes en coopération à bloquer les conducteurs.

5. Bélière selon une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce qu'elle est réalisée par moulage d'une matière isolante.

1/1.

FIG. 1

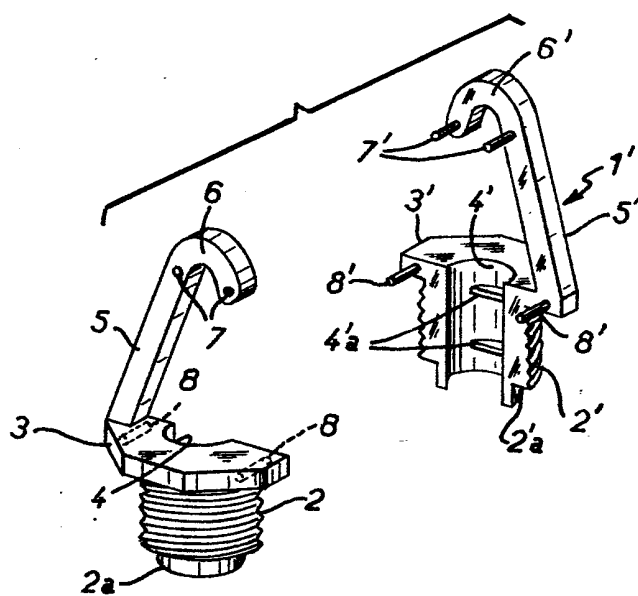


FIG. 2

